

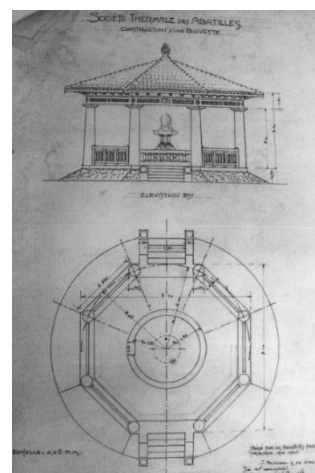
Villa *Roma*, avenue Sainte-Anne. Rare modèle de ce style de l'architecte bordelais P-H. Avinen, utilisant plutôt les formes régionalistes. Les deux niveaux comptent des murs lisses. Rappelant l'architecture renaissance, une serlienne a pris place au rez-de-chaussée. Des cabochons en ornent les écoinçons et des jardinières soulignent l'appui des ouvertures. La villa est notée sur un plan des années 1930.



Villa *Mogador*, avenue de Maupassant. Le plan est en L et l'élévation de deux niveaux. Un porche signale l'entrée et protège le visiteur. On peut parler d'une architecture épurée : lignes droites des ouvertures, des balustres, du toit plat.



La buvette de la source Sainte-Anne des Abatilles a été dessinée par les architectes Protheau et de Miramont en mai 1925. Le plan est adapté à la fonction : choix d'un octogone permettant la déambulation autour de la fontaine. La structure verticale est composée de huit colonnes d'ordre toscan qui soutiennent la toiture. Les entrées sont pratiquées à l'est et à l'ouest et les espaces entre colonnes avaient été prévus ouverts, avec un parapet dans la partie basse uniquement.



Les années 1960-1970 sont représentées dans la réalisation du lotissement Pereire, en 1961 après la démolition du chalet du même nom. La pinède d'autrefois a survécu grâce à la protection des arbres et à la conservation des anciennes allées cavalières. Ces dernières ont déterminé l'implantation des parcelles tracées selon le relief dunaire, en hauteur. Les villas sont construites au centre de ces terrains d'une superficie d'au moins mille mètres carrés.

Le cahier des charges de l'urbanisation du parc Pereire a réglementé les limites et les superficies des parcelles mais aussi les constructions et leur alignement par rapport à la rue.

Les matériaux devaient être en dur, et les tuiles canal étaient recommandées.

Photo de droite : 13 allée des Fauvettes



Dans l'ensemble, les maisons présentent des plans rectangulaires ou en L, et sont couvertes de toits à quatre pentes. Elles comptent deux niveaux : le premier étage, marqué par un balcon-terrace, dessert les espaces de vie jour/ nuit. L'époque ayant donné une grande importance à la voiture, le rez-de-chaussée des maisons est consacré au garage, accessible facilement depuis la rue et supprimant ainsi toute construction annexe.

L'aspect des villas est simple, blanc, le décor se résumant à la balustrade des balcons en fer forgé. A l'origine résidences secondaires, elles rappellent la période de développement des loisirs de l'après-guerre.

Photo de gauche : 22 avenue du Parc Pereire